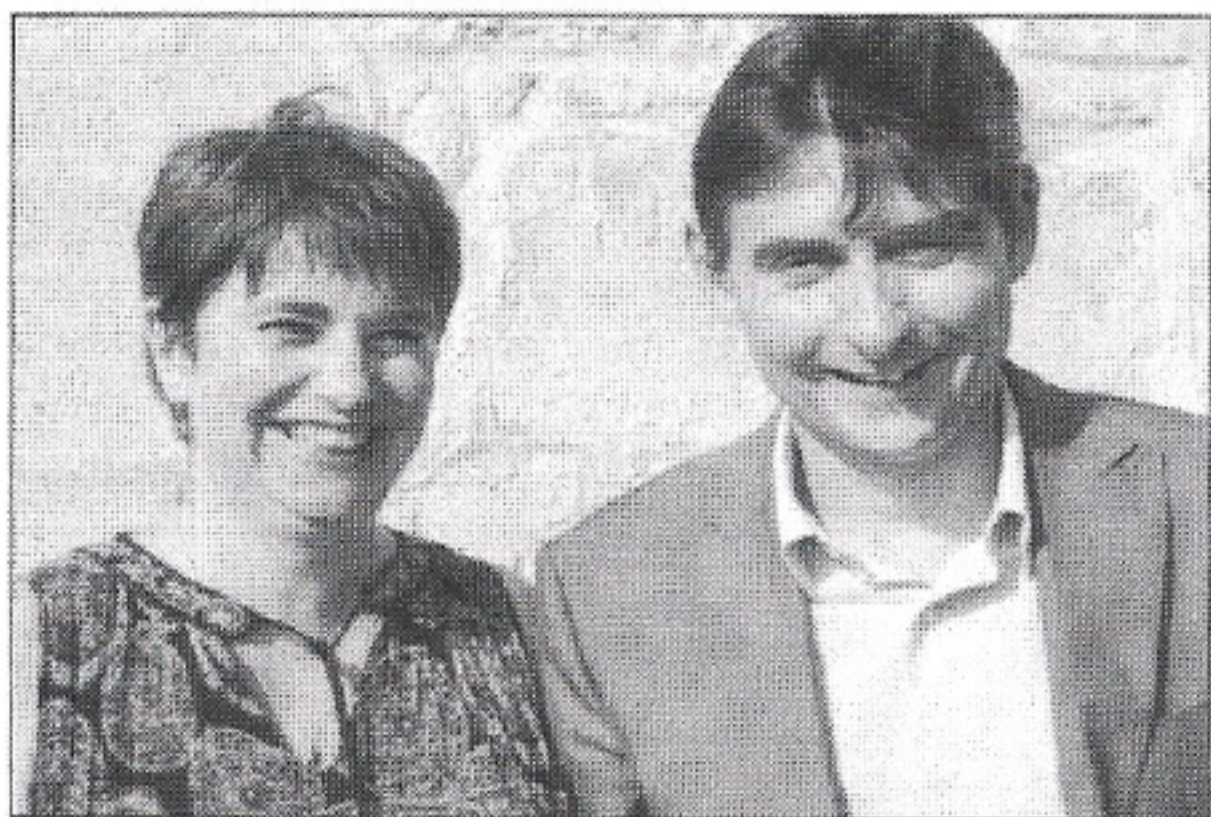


Frédéric Neveu, le marathonnier



Caroline Aloé pourrait être la suppléante de Frédéric Neveu, mais le choix n'est pas arrêté...

Frédéric Neveu a de la suite dans les idées: il veut devenir le député de la 3^e circonscription de Charente-Maritime.

La fois dernière, face à Catherine Quéré, députée sortante (PS), il n'a pas démerité: il passait la barre des 40 % au second tour. Pas si mal pour un jeune homme encore guère connu sur la scène politique locale.

Cette fois, investi très tôt par Les Républicains, le quadra, qui s'est aguerri lors de la conquête de la mairie de Saintes, puis dans la pratique du pouvoir comme à la communauté d'agglomération, a décidé de profiter de son avantage pour labourer en profondeur la circonscription.

« Les législatives étant cinq semaines après la présidentielle, vous pouvez ne pas faire campagne et vous dire que vous serez porté par la victoire de la droite... Mais ce n'est pas comme ça que je conçois la politique », assène-t-il. Il a donc choisi de prendre le temps d'aller au-devant des électeurs: « Me présenter, écouter, échanger ». Il programme 142 réunions (une par commune de la circonscription) et multipliera les rencontres, visites, marchés, etc. Pourquoi? « Parce que les électeurs ne croient plus les hommes politiques. Il nous faut reconquérir la confiance des gens. »

L'ennemi, c'est le FN

Sans savoir si Catherine Quéré ne pourrait pas se représenter (ce qui n'est apparemment pas l'hy-

pothèse pour l'instant), Frédéric Neveu a de toute façon choisi de faire une campagne « sans dire du mal de ses adversaires » et sans faire le bilan critique du mandat de la députée sortante: « Les électeurs ont plus envie qu'on leur parle de projet. Les querelles font le jeu du FN. »

Car, pour lui, l'ennemi est à sa droite. Il cite une étude Opinion Way qui pronostiquerait pour la circonscription au second tour un duel LR/FN.

Et ce vote FN, déjà marqué lors des derniers scrutins, il l'analyse: « Il traduit le sentiment d'abandon de la population, notamment rurale. » Et c'est précisément pour cela, explique-t-il, qu'il veut aller à la rencontre des gens: « Je sens cette colère qui monte. Si les gens me connaissent et me font confiance, peut-être vont-ils être prêts à tenter quelque chose... »

Sa campagne commence... Il n'a pas encore dévoilé le nom de sa suppléante (il confirme que ce sera une femme, des Vals de Saintonge, soit conseillère départementale*, soit maire). Et il ne présente pas non plus son équipe de campagne, qui est déjà dans les starting-blocks. Mais il assume son appartenance Les Républicains (et son choix personnel pour Alain Juppé à la primaire). « J'assume ma famille politique, dit-il. Il s'agit d'un mandat politique. Il faut assumer le rôle politique. J'ai l'ambition d'être en politique, d'être député. Cela fait neuf ans que j'y travaille. Je pense que je suis prêt. »